

**Dossier / Commerce et agroalimentaire au Togo**

## Echanges intra et extracommunautaires face au poids de la population agricole active



**PAGES 6&7**

**ETRANGER**



### Guinée / Obsèques de l'ancien président de la Cour constitutionnelle

### La famille refuse l'offre du président Alpha Condé

L'annonce de son décès avait surpris plus d'un dans ce paysage judiciaire marqué récemment par la destitution de celui qui a dirigé la Cour constitutionnelle guinéenne pendant plus de 10 ans. Décédé le samedi ...

**PAGE 4**

**INTEGRATION**



### 25ème anniversaire de l'Uemoa

### Célébration ce 1er août à Lomé sous le sceau de l'intégration

Le bureau de représentation de la Commission de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) au Togo commémore les 25 ans de l'Union ce jeudi 1er août.

**PAGE 5**



## Mise en œuvre du PUDC

# 145 000 Togolais ont accès à l'énergie propre

Selon les chiffres communiqués par le Programme d'urgence de développement communautaire (PUDC) sur son compte Twitter, 145 000 Togolais ont accès à l'énergie propre sur toute l'étendue du territoire.

**PAGE 5**

**DERNIERES HEURES**

### Claude Le Roy ou les Togolais : le chef de l'Etat doit trancher

Plus les jours passent et la sérénité de Claude Le Roy devient saccadée. Manifestement, la douloureuse élimination du Togo en terre béninoise fut la goutte d'eau qui a débordé le vase. Indignations, mépris et revendications populaires s'en sont suivis. Puis, par la force des choses, des milliers de Togolais, réunis le samedi 27 juillet au stade rénové de Kégué, en présence du chef de l'Etat, ont réservé un accueil percutant au sorcier blanc qui n'en revenait pas ; un message fort que la population a adressé à son président national. Dans l'obligation de répondre, accordera-t-il, comme toujours, sa priorité au peuple ou maintiendra-t-il sa confiance au sélectionneur français ? ...

**PAGE 3**

**Développement**

### Des compétences, le PND en a en effet besoin

Le 4 mars dernier, le chef de l'Etat du Togo Faure Gnassingbé a officiellement lancé le Plan national de ...

**PAGE 3**

**Musique**

### Almok, de retour...comme « secrétaire de Dieu »

La voix mélodieuse de la musique togolaise, Almok, annonce son retour sur la scène musicale. C'est sur les réseaux sociaux que l'ex-poulaine du producteur Tam Akim Toutou ...

**PAGE 9**



 <p>Le gouvernement joint les actes à la parole</p>	<p><b>SOMMAIRE</b></p> <p>Côte d'Ivoire <b>La rencontre Gbagbo-Bédié favorablement accueillie</b></p>  <p>P4</p>	<p>Mutua <b>Beaucoup d'autres pays vont également signer l'accord</b></p>  <p>P5</p>	<p>Racisme <b>Cet acte inhumain qui n'honore pas le football</b></p>  <p>P10</p>	<p>Code de la presse <b>Vers l'incontournable mutation ?</b></p>  <p>P11</p>
--	---	--	---	---

## Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

# "Il faut savoir compter, mais pas que sur les autres" dixit Akouvi AHOVON, bénéficiaire du Produit APSEF du FNFI

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", Togo Matin vous conduit à Notsè, dans la région des plateaux, pour partager avec vous les témoignages de Akouvi AHOVON, Bénéficiaire du Produit "Accès des Pauvres aux Services Financiers" (APSEF). Reportage...



**Akouvi AHOVON**

"Il faut savoir compter, mais pas que sur les autres", c'est par cette maxime adaptée en français que notre interlocutrice, Akouvi AHOVON, la quarantaine, fière de son allure, nous accueille tout en se réjouissant que grâce au Fonds National de la Finance Inclusive et notamment à son produit générique APSEF, elle aura réussi à démarrer une petite activité génératrice de revenus qui lui permet

aujourd'hui de pouvoir dégager des revenus. Autrefois obligée de se rendre disponible pour réaliser les petites activités d'autrui contre quelques pécules, elle a aujourd'hui réalisé qu'il faut pouvoir compter dans la vie, mais pas que sur les autres...

"Je n'ai pas appris de métier dès ma jeunesse. J'avais par contre un penchant pour le commerce, la vente de quelques bricoles.

Malheureusement, je n'ai pas vraiment pu me mettre à exercer ces petites activités pour mon propre compte, faute de soutien financier. J'ai alors commencé à aider plusieurs personnes dans le quartier, je les aidais à réaliser quelques petites activités et en contrepartie je percevais quelques petits sous qui me permettait de pouvoir me nourrir convenablement. Je dois avouer que j'ai évolué

ainsi pendant plus de trois années."

Voyant qu'elle n'était pas épanouie en travaillant pour les autres, notre interlocutrice se met alors à chercher des voies et moyens pour pouvoir se prendre en charge, elle voulait donc commencer à réaliser une activité génératrice de revenus pour son propre compte. Elle avait alors besoin d'un recours financier.

"Je me suis alors mise à chercher des appuis financiers pour pouvoir commencer une petite activité. Fort heureusement, dans la maison où j'habitais, vivait un agent de crédit de SPEC OIC, une Institution de Microfinance Partenaire du FNFI. Je me suis alors rapprochée de cette personne pour lui expliquer mon ambition de vouloir démarrer une petite activité et le besoin pour moi d'avoir un léger coup de pouce financier.

Je me suis alors informée davantage sur tous les produits du FNFI et on s'est ensemble rendu compte que j'étais le plus éligible au produit générique APSEF du FNFI. Désormais toutes ces informations en ma possession, je me suis alors plié à toutes les exigences pour pouvoir être éligible au Produit. Constitution du Groupe Solidaire, Formation en techniques de création d'entreprises et gestion de crédit puis je me suis alors vu octroyer un premier

crédit de 30.000 FCFA. Avec cette somme, je me suis immédiatement mis à la commercialisation des oranges et des petites bricoles (Bonbons, chewingums, chocolat, Pectol)..."

Désormais maîtresse de sa propre activité, notre interlocutrice peut alors mesurer tout l'impact du Produit APSEF du FNFI. Elle dit être plus autonome économiquement et arrive à prendre en charge ses besoins. Elle a le sentiment aujourd'hui d'avoir gagné le pari de son devenir.

"Il est évident que je ne gagne pas des centaines de milles de mon activité, mais les recettes que j'arrive à dégager me permettent de faire face au remboursement et à assurer mes besoins personnels. Je me sens plus bien et plus à l'aise depuis que je travaille pour moi".

Il faut pourvoir compter, mais pas que sur les autres. De cet adage, on retient qu'il arrive à tout le monde à un moment ou à un autre de son existence d'avoir besoin d'autrui, d'avoir recours aux autres pour pouvoir avancer. Mais ce recours ne saurait être éternel, il est important que chacun assume son destin, que chacun puisse s'épanouir avec ses propres activités pour pouvoir ainsi réaliser ses rêves.

**KD**



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC  
Edité par DIRECT MEDIA RCCM  
N° TG\_LOM 2015 B 1045  
BP : 30117 Lomé - Togo  
Tél : (+228) 22 25 02 23 /  
90 15 39 77 / 97 87 12 42  
Facebook: togomatin  
E-mail : atogomatin@gmail.com  
Site web: www.togomatin.tg  
Tw: @togomatin1  
Mson de la Presse: Casier N° 53  
Siège  
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :  
Motchosso Kodolalkina

Secrétaire de rédaction :  
Rachidou Zakari

Responsable web:  
Carlos Amevor

Comité de rédaction:  
Françoise Dasilva  
Alexandre Wémima  
Edem Dadzie

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:  
Gloria Léma Yagla

Service commercial:  
DIRECT AGENCE  
Tél: (+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:  
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

**DERNIERES HEURES**

... Ce n'est plus un secret, l'actuel sélectionneur des Eperviers a remarquablement échoué dans sa mission, celle de redonner au football togolais ses lettres de noblesse. En apposant sa signature sur les papiers contractuels du Togo en 2016, Claude Marie François Le Roy s'est porté garant de toutes les missions qui lui étaient assignées et dont la principale était de qualifier les Eperviers

pour la CAN 2019. Trois ans après cette signature, les performances du Français ont mis à nu son incapacité à insuffler un nouvel air au football togolais. Au regard de cette inadaptation vis-à-vis du football togolais, Claude Le Roy, sans l'ombre d'aucun doute, ne fait plus la main, tant qu'il peut, à un autre.

Aux grands maux les grands remèdes Plus d'une fois, le sélectionneur français, dans ses sorties

médiatiques tonitruantes et provocatrices, a rappelé qu'il n'avait de compte à rendre à personne sauf à son employeur direct qui n'est autre que, jusqu'à preuve de contraire, le président de la République. Ces démonstrations médiatiques, à bonne enseigne peut-être, se sont progressivement consumées. Mais le désir des supporters de voir Le Roy retourner chez lui est resté très vif comme une flamme. Toutefois, avant que le mal n'atteigne son

paroxysme, le chef de l'Etat doit prendre des décisions qui s'imposent. Le moment s'y prête bien pour faire la part des choses et remettre les petits plats dans les grands. Naturellement, on pourrait se demander à qui le chef de l'Etat accorderait-il la priorité ? En tout cas, à quelques mois de l'élection présidentielle, il serait logique de tendre la perche à la population après l'avoir conquise grâce aux dernières prouesses politiques (élections législatives, réformes

constitutionnelles et institutionnelles, développement local à travers le PND, finances inclusives, installations des infrastructures etc.). La dernière pièce du puzzle serait peut-être le limogeage (dans des conditions légales) de Claude Le Roy comme le réclame les supporters inconditionnels de la sélection nationale. La balle est dans le camp du gouvernement.

**Augustin Akey (Stagiaire)**

**Secteur social**

**Enfin le temps de laisser de côté les enjeux politiques ?**

**Pendant longtemps, certains compatriotes ont trouvé que l'on s'occupait trop des affaires politiques dans notre pays. A ces derniers l'on a l'habitude de répondre que la politique n'est rien d'autre que la gestion de la cité et qu'on ne pouvait pas y échapper. Mais honnêtement, au Togo l'on s'est trop concentré sur les questions politiques, au point de reléguer l'aspect social qui est le plus important d'ailleurs au second plan.**

Pour illustrer le fait que les questions politiques préoccupent plus les Togolais du sommet au plus petit citoyen, prenons le degré d'audience des médias de la place. Nos compatriotes ne captent la plupart du temps les radios que pour suivre des débats politiques. L'on ne constate des attroupements devant les kiosques à journaux que lorsqu'il y a des sujets très brûlants politiquement abordés. L'on fait très peu de place au social au sein de l'opinion. Les acteurs

politiques de tout bord ont donc toujours servi au peuple ce qu'il voulait. D'un côté ceux qui se croient investis d'une mission de délivrance du Togo ont pendant des années abreuvé les populations avec leur discours de déguerpissement du camp au pouvoir. Il n'y a que cela qui a permis à ces derniers de se maintenir pendant tout ce temps sur la scène politique. Les programmes de société qui sont avant tout à vocation sociale sont complètement occultés. Le parti au



**Nathanaël Olympio**

pouvoir qui a souvent fait des efforts dans ce sens est souvent aussi tombé dans le piège en répondant à la stratégie du discours politique à outrance.

Mais petit à petit, les uns et les autres commencent à se rendre compte que tout

cela n'a pas permis au pays d'avancer. Au contraire, la situation sociale n'a fait que se dégrader. Alors, outre le pouvoir lui-même qui ces dernières années répond de façon rapide aux attentes sur le plan social, certains acteurs de l'opposition commencent par changer

de discours.

Le président du Parti des Togolais, Nathanaël Olympio qui a été membre de la Coalition des 14, dans une récente sortie pense qu'il faudra à un moment laisser de côté les enjeux politiques pour faire des propositions concrètes au gouvernement. « Nous devons amener le gouvernement à comprendre certaines réalités et corriger la situation », a-t-il déclaré. Voilà qui paraît plus réaliste et surtout un acte citoyen. Plusieurs problèmes comme le fait que beaucoup d'enfants togolais ne disposent pas de pièces d'identités, sont des questions à aborder loin des enjeux et combats politiques selon monsieur Olympio.

**Edem D.**

**Développement**

**Des compétences, le PND en a en effet besoin**

**Le 4 mars dernier, le chef de l'Etat du Togo Faure Gnassingbé a officiellement lancé le Plan national de développement (PND 2018-2022). Il s'agit là d'un programme sans précédent pour amorcer l'émergence du pays d'ici 2030. D'ailleurs la mobilisation générale autour du PND est le signe qu'il y a une mutation profonde en cours. Mais cela ne pourra vraiment être effectif sans un recours aux compétences nécessaires.**



**Vue partielle de la première promotion du programme présidentiel d'excellence**

Les trois axes du PND visent l'industrialisation du Togo, la modernisation du secteur agricole et enfin l'amélioration du bien-être

social. Ce sont des objectifs qui sont à portée de main et qui donneront un nouveau visage à notre pays. Mais comme les gouvernants l'ont clairement fait savoir, il faudra que chaque citoyen embarque dans le train qui commence à prendre de la vitesse. L'administration togolaise qui a joué un grand rôle dans l'élaboration et l'adoption du PND sera de nouveau sollicitée. Elle a toutefois été épaulée par le secteur privé et la société civile. Il est en effet apparu depuis quelques années que l'administration togolaise

connait des limites. Des réformes sont en cours, mais ne parviennent pas encore à supprimer totalement les tares dont elle souffre. Il faudra en tout cas la renforcer par de nouvelles compétences surtout dans le cadre de la mise en œuvre du PND. Lors de la fête du travail le 1er mai dernier, le ministre Gilbert Bawara a attiré l'attention de ses administrés sur la nécessité de changer de paradigmes. L'histoire a montré que beaucoup de pays qui ont connu un développement fulgurant ces dernières

années, ont dû miser sur leur capital humain, c'est-à-dire les ressources humaines et les compétences dont ils disposaient. Mais pour cela, ils ont dû les former. Certains ont même été envoyés chez les devanciers pour apprendre les savoir-faire et revenir répliquer et même innover chez eux. Le Togo pourra-t-il faire la même chose ? Bien sûr. Le gouvernement vient en effet de lancer le programme présidentiel d'excellence du Plan national de développement (PND). Vingt étudiants togolais inscrits en master 1 dans les universités de Lomé, de Kara et de l'Ucao, seront formés dans plusieurs domaines pour servir le PND à divers endroits de l'administration ...

**Suite à la page 11**

Côte d'Ivoire

## La rencontre Gbagbo-Bédié favorablement accueillie

Les deux ex-présidents de la Côte d'Ivoire, Henri Konan Bédié et Laurent Gbagbo, se sont retrouvés lundi matin, à Bruxelles, où réside actuellement le fondateur du FPI. Acquitté par la CPI des accusations de crimes contre l'humanité en janvier dernier, Laurent Gbagbo est contraint de rester dans la capitale belge en attendant un éventuel procès en appel. Les soutiens des deux camps réagissent favorablement à cette rencontre.

Dans ce petit bar-restaurant du quartier Saint-Jean de Cocody, la clientèle est principalement acquise au PDCI. Et ici, tout le monde applaudit l'initiative du président du parti Henri Konan Bédié de tendre la main à son désormais ex-adversaire Laurent Gbagbo. Les militants estiment même que ces retrouvailles arrivent tard, mais pas trop tard selon cet homme: « On nous parle de la réconciliation, on nous parle des élections mais

sans ces deux personnes, je ne sais pas s'il peut y avoir des élections ». « Elle est louable cette rencontre, assure un autre. Elle est bienvenue et louable: les leaders se rencontrent à divers niveaux et on doit les encourager...! »

Quelques centaines de mètres plus loin, au bord de la lagune Ebrié, le village de Blokoss concentre de nombreux de sympathisants du FPI. Ici aussi, la rencontre entre les deux géants de la politique ivoirienne suscite

beaucoup d'espoir. « La Côte d'Ivoire a besoin d'être un pays uni... on veut des choses concrètes pour que tout le monde soit en paix. Si Bédié et Gbagbo se sont rencontrés, c'est un bon départ pour un pays qui sera stable demain. »

Des deux côtés, tout le monde relaie le slogan du nouveau duo PDCI-FPI : la réconciliation entre Ivoiriens avant toute chose. Les échanges entre le FPI et le PDCI de Bédié ont commencé au



Bédié et Gbagbo

mois de mai, mais c'était la première fois lundi que les leaders des deux partis se parlaient face-à-face, alors qu'approche la présidentielle d'octobre

2020. Et pour l'instant, les anciens rivaux résumèrent leurs échanges autour d'un seul thème : la réconciliation nationale.

Rfi.fr

RDC / Coalition Lamuka

## Fayulu, Muzito et Katumbi en conclave pour décider de la démarche à suivre face au président Tshisekedi

En RDC, les leaders de Lamuka, plateforme politique de l'opposition, se réunissent enfin ce mardi 30 juillet à Lubumbashi. Une réunion en l'absence de Jean-Pierre Bemba, ancien vice-président de la RDC. Martin Fayulu, Adolphe Muzito et Moïse Katumbi doivent notamment harmoniser leurs vues sur la position à prendre vis-à-vis de l'actuel chef de l'État Félix Tshisekedi. Jusque-là, aucune déclaration n'a été faite.



Katumbi et Fayulu

C'est sur l'avenue Panda, dans une des salles de réunion de Moïse Katumbi à Lubumbashi, que se déroulent les discussions de la plateforme Lamuka. D'après Christian Mwando, président national de l'Unadef (Union nationale des démocrates fédéralistes) et membre de Lamuka, la cellule politique vient de présenter son rapport aux membres du présidium à savoir Moïse Katumbi, Martin Fayulu et Adolphe Muzito. Jean-Pierre Bemba est représenté par Eve Bazaiba, secrétaire générale du Mouvement de libération du Congo (MLC). Pour l'heure les discussions se poursuivent à huis clos, assure Christian Mwando.

L'une des questions majeures au centre des discussions est la position commune à prendre vis-à-vis du nouveau régime. Martin Fayulu, ancien candidat à la présidence de la République, toujours convaincu de sa victoire, continue d'exiger la vérité des urnes. Une position soutenue aussi par Adolphe Muzito, ancien Premier ministre de la RDC. Moïse Katumbi préfère, lui, une opposition « républicaine et responsable ».

La réunion du jour est aussi une occasion pour Moïse Katumbi, actuel coordinateur de Lamuka, de passer la direction du mouvement à Jean-Pierre Bemba.

Guinée / Obsèques de l'ancien président de la Cour constitutionnelle

## La famille refuse l'offre du président Alpha Condé

L'annonce de son décès avait surpris plus d'un dans ce paysage judiciaire marqué récemment par la destitution de celui qui a dirigé la Cour constitutionnelle guinéenne pendant plus de 10 ans. Décédé le samedi 27 juillet 2019 dernier suite à une crise cardiaque, Kèlèfa Sall est un homme dont le parcours force respect et admiration jusqu'au jour où ses pairs décident de lui refuser leur confiance en septembre 2018.

La fin de carrière de Kèlèfa Sall avait été marquée par une crise au sein de l'institution qu'il dirigeait. Le 12 septembre 2018, il avait été destitué de son poste de président de la Cour constitutionnelle par huit des neuf conseillers qui composent la Cour. Ceux-ci lui reprochaient un chapelet de griefs, l'accusant notamment d'« autoritarisme » et de « gestion opaque ».

Une destitution que Kèlèfa Sall estimait être le fruit de ses prises de positions contre toute modification constitutionnelle. À l'occasion de l'investiture d'Alpha Condé pour son second mandat, le 14 décembre 2015, il avait lancé : « Évitez toujours les dérapages vers les chemins interdits en démocratie et en bonne gouvernance. Gardez-vous de succomber à la mélodie des sirènes révisionnistes, car si le peuple de Guinée vous a donné et renouvelé sa confiance, il demeure cependant légitimement vigilant. ».

Sa famille et ses proches gardent encore cette destitution humiliante qui, à coup sûr, aurait précipité cet homme aux qualités humaines exceptionnelles



Le président Alpha Condé

dans l'au-delà. « ...Il était brisé, meurtri... parce que la manière cavalière et brutale, illégale dont on l'a destitué l'avait profondément marqué. Et simplement, vous connaissez les motifs : parce qu'il s'était exprimé contre la modification de la constitution pour permettre le troisième mandat. C'est pour vous dire qu'Alpha va être impitoyable, il va essayer mais le peuple de Guinée est grand, Dieu est grand. Il est prêt à tout, il a destitué ce brillant magistrat, cet homme de conviction, ce patriote, pour penser qu'il va avoir le boulevard ouvert vers son troisième mandat mais il y a plusieurs Kèlèfa Sall aujourd'hui au sein du FNDC et en dehors », a affirmé l'opposant Cellou Dalein Diallo qui lui a rendu un vibrant hommage.

Alpha Condé, quant à lui, soupçonné d'être derrière cette mascarade de destitution, s'est vu lui aussi sa proposition de rendre un hommage mérité au défunt rejetée par la famille du magistrat. Même l'association des magistrats accusée de n'avoir pas soutenu leur « mentor » s'est vue refuser le dernier hommage qu'elle voulait lui rendre.

Il a été inhumé hier mardi 30 juillet 2019 au cimetière du Kameroun dans la banlieue de Conakry, dans presque l'intimité familiale. Membre du Conseil national de transition de 2010 à 2013, Kèlèfa Sall avait supervisé l'adoption de lois organiques tendant à améliorer l'indépendance de l'institution judiciaire.

Alexandre Wémima

Mutaa

## Beaucoup d'autres pays vont également signer l'accord

**Le nombre des pays signataires de l'accord portant création du Marché unique de transport aérien en Afrique (Mutaa) devrait s'accroître dans les prochains jours. Le Marché réserve d'énormes opportunités aux pays signataires.**



**Aéroport international Gnassingbé Eyadema (Lomé)**

Le colonel Gnama Latta, directeur général de la Société aéroportuaire de Lomé-Tokoin (Salt) prend part à une réunion du groupe régional Afrique-Océan indien (Afi) de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). La rencontre qui se tient

à Accra au Ghana prendra fin le 2 août. Elle réunit différents acteurs du secteur de l'aviation venus de plusieurs pays.

La mise en place du Mutaa et ses avantages est revenue dans les discussions lors de cette rencontre. Le Marché unique de transport aérien en Afrique est une des priorités de l'agenda 2063 de l'Union africaine (UA). Une adhésion des Etats africains à ce Marché s'avère nécessaire pour la réussite de ce projet. Cette année le Mutaa envisage rassembler 40 Etats membres. Les stratégies mises en branle pour atteindre cet objectif portent leurs fruits. Selon le site Republicoftogo, le président Faure

Gnassingbé chargé de la mise en œuvre du Mutaa est arrivé à faire adhérer 33 pays africains à ce Marché. Le site annonce que ces pays vont signer dans les prochaines semaines les textes du Mutaa. Une situation dont s'est félicité le colonel Gnama Latta devant ses pairs à Accra.

En mars dernier le nombre de pays signataires des textes règlementaires du Mutaa était de 26, soit une population de plus de 600 millions d'habitants. Si le Marché enregistre 7 nouveaux signataires, cela augmentera intrinsèquement le nombre de populations concernées par cette initiative panafricaine. Par conséquent, ces populations pourront en

tirer pleinement profit. Ce chiffre se rapproche de plus en plus de l'objectif des 40 Etats membres fixé par les autorités chargées de la mise en place de ce marché.

Le Mutaa permettra aux compagnies africaines d'occuper une bonne place sur le continent. Les Etats membres de ce Marché pourront éviter les obstacles réglementaires à l'interconnexion des villes africaines. Plusieurs emplois seront également créés sur le continent grâce à la mise en place du Marché unique de transport aérien en Afrique notamment dans les secteurs de l'aviation, du tourisme et de l'économie.

**Félix T.**

25ème anniversaire de l'Uemoa

## Célébration ce 1er août à Lomé sous le sceau de l'intégration

**Le bureau de représentation de la Commission de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) au Togo commémore les 25 ans de l'Union ce jeudi 1er août.**



Au programme de cette cérémonie de commémoration des 25 ans de l'Uemoa par sa commission au Togo, une conférence qui s'est tenue à l'Université de Lomé. D'autres activités sont également prévues dans le cadre de cette célébration. « 25 ans de progrès vers l'intégration régionale, ensemble pour relever le défi de la libre circulation des personnes et des biens », c'est autour de ce thème qu'a été célébré le jubilé d'argent de l'Uemoa le 10 janvier dernier à Ouagadougou au Burkina Faso. L'intégration préoccupe aussi la représentation de la Commission de l'Union au Togo. Le sujet sera longuement débattu au cours de cette célébration. Dès sa création, l'intégration régionale à

travers la convergence macroéconomique, l'harmonisation des politiques financières et fiscales et la construction du marché commun assurant la libre circulation des biens et des personnes représente l'un des principaux objectifs de l'Uemoa. Même si cette intégration n'est pas encore effective dans la région, l'Union y croit fermement et met en place plusieurs initiatives pour y arriver. L'Union économique et monétaire ouest africaine a été créée le 10 janvier 1994 à Dakar au Sénégal. Elle est composée de 8 Etats membres à savoir le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo. L'Union s'est engagée à renforcer la compétitivité des activités économiques et financières de ses Etats

membres dans le cadre d'un marché ouvert et concurrentiel et d'un environnement juridique rationalisé et harmonisé. L'Uemoa veut aussi assurer la convergence des performances et des politiques économiques de ses pays membres par l'institution d'une procédure de surveillance multilatérale et créer entre les Etats membres un marché commun basé sur la libre circulation des personnes, des biens, des services, des capitaux et le droit d'établissement des personnes exerçant une activité indépendante ou salariée, ainsi que sur un tarif extérieur commun et une politique commerciale commune. Autre objectif de l'Union : l'institution d'une coordination des politiques sectorielles nationales à travers la mise en œuvre d'actions communes et éventuellement de politiques communes notamment dans les domaines comme les ressources humaines, l'aménagement du territoire, les transports et télécommunications, l'environnement, l'agriculture, l'énergie, les industries et les mines. L'Uemoa veut aussi harmoniser, dans la mesure nécessaire le bon fonctionnement du marché commun, les législations des Etats membres et particulièrement le régime de la fiscalité.

**F.T.**

Mise en œuvre du PUDC dans les 5 régions du pays

## 145 000 Togolais ont accès à l'énergie propre

**Selon les chiffres communiqués par le Programme d'urgence de développement communautaire (PUDC) sur son compte Twitter, 145 000 Togolais ont accès à l'énergie propre sur toute l'étendue du territoire.**



**Un village équipé en énergie solaire, crédit: PUDC**

Cet accès à l'énergie propre a été possible grâce à l'installation de 2 000 lampadaires solaires dans les 5 régions du Togo dans le cadre du Programme d'urgence de développement communautaire. Le PUDC a donc permis d'augmenter le taux d'électrification dans le pays. Le Programme a contribué à « l'éclairage et la sécurité des écoles, marchés, centres de santé et autres lieux publics », ont indiqué ses responsables sur Twitter. Le Programme d'urgence de développement communautaire vise à contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations des zones défavorisées. Le PUDC veut aussi réduire les inégalités sociales en agissant sur les besoins urgents et prioritaires des populations. Le Programme est constitué de 4 différentes

composantes. La première vise le développement d'infrastructures et d'équipements socio-économiques de base. La deuxième veut renforcer les capacités institutionnelles des acteurs nationaux et locaux, alors que la composante 3 du Programme veut favoriser un développement de l'entrepreneuriat rural. Le développement d'un système de géolocalisation des infrastructures constitue la quatrième composante de cette initiative. Les secteurs et domaines prioritaires du PUDC sont : l'accès à l'eau potable, l'accès à l'énergie, l'entrepreneuriat rural et l'agro-business, la productivité et la création de richesse, l'emploi et l'autonomisation des femmes et des jeunes, la protection sociale et la croissance inclusive.

**Félix Tagba**

## Commerce et agroalimentaire au Togo

# Echanges intra et extracommunautaires face au poids de la population agricole active

**En 2016, les importations de marchandises du Togo estimées à 1 086 999,8 millions de CFA, sont en progression de 5,9% par rapport à 2015. Les exportations sont globalement passées de 420 213,9 millions de CFA en 2015 à 450 947,3 millions de CFA, traduisant une augmentation de 7,3%. Les échanges intracommunautaires ont aussi progressé. Au niveau du secteur de l'agriculture, la population active agricole compte 47,1% d'hommes pour 52,9% de femmes. Les actifs, tous sexes confondus, âgés de 15 à 19 ans, représentent 19,2% de la population agricole totale; ceux de 20 à 54 ans qui constituent la force de travail indispensable à la production, atteignent 66,9% ; ceux de la tranche 55 à 69 ans : 9,2% et les actifs âgés de plus de 70 ans, 4,7%.**

## Echanges intra et extracommunautaires du Togo



**Kodzo Adedze, ministre togolais du Commerce**

Les importations intracommunautaires valent 57 993,0 millions CFA en 2016, en augmentation de 21,1% par rapport à 2015. Les exportations intracommunautaires s'élèvent à 243 603,9 millions de FCFA enregistrant une progression de 19,4% par rapport 2015. La part des exportations intracommunautaires est en progression à partir de 2013 passant de 41,3% à 54% en 2016. Cette dernière a augmenté de 5,5 points de pourcentage par rapport à 2015. Contrairement aux exportations, la part des importations intracommunautaires du Togo est demeurée faible. Elle est passée à 5,3% en 2016 après avoir stagné à 4,7% de 2013 à 2015. La part de la valeur agrégée des importations et exportations intracommunautaires se situe dans l'intervalle 16%-20%

de 2012 à 2016. Le principal fournisseur du Togo au sein de l'Uemoa est la Côte d'Ivoire. Les importations des produits ivoiriens s'élèvent à 31,7 milliards CFA en 2016 en augmentation de 25,4% par rapport à 2015. Les autres fournisseurs secondaires sont le Sénégal, le Bénin et la Guinée-Bissau. En 2016, plus de la moitié des importations intracommunautaires du Togo ont été expédiées par la Côte d'Ivoire (54,7%) suivie par le Sénégal (15,3%), le Bénin (14,4%), la Guinée Bissau (10,9%) et le Burkina Faso (4,4%).

Les principaux produits de l'Union importés sont les « huiles non brutes de pétroles ou minéraux bitumeux ; préparations à 70% ou plus » (17,9%), les « poissons congelés, à l'exception de ceux du n° 03.04 » (8,8%), les « cigares, cigarillos et cigarettes, en

tabac ou en succédanés de tabac » (3,2%), les « savons ; produits organiques tensio-actifs ; papiers imprégnés » (3,0%) et le « coke de pétrole, bitume de pétrole et autres résidus d'huiles ou bitumes » (2,1%). Globalement, la Chine demeure le premier fournisseur du Togo depuis 2009. En se limitant aux importations extracommunautaires, la part des importations des produits chinois est en constante augmentation et ont doublé en cinq ans passant de 14,4% en 2012 à 29,1% en 2016 (Tableau 9). Les importations moyennes des produits chinois représentent 20,4% des importations extracommunautaires moyennes sur la période 2012-2016. La Chine est suivie par la France (9,4%), la Belgique (4,8%), les Pays-Bas (4,6%) et les Etats-Unis (4,2%). Les dix premiers fournisseurs extracommunautaires du Togo représentent 61,7% des importations extracommunautaires moyennes sur les cinq dernières années.

La Commission de l'Uemoa conduit depuis 2014, un important projet de développement des statistiques sur les services. Les statistiques récentes disponibles sont celles de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest et elles datent de 2015. La répartition des échanges

commerciaux totaux du Togo selon les continents montre que les importations togolaises proviennent davantage de l'Asie (à cause de la Chine) au détriment de l'Europe. En effet, la part des importations des produits européens est passée de 43,9% en 2014 à 35,6% en 2016 tandis que celle des produits Asiatiques est passée de 34,0% à 45,8%. Comparativement aux importations d'origines européennes ou Asiatiques, les importations des produits africains sont faibles et se situent les trois dernières années (2014-2016) dans la fourchette 13% à 18%.

A l'exportation, le Togo exporte principalement et davantage en Afrique (surtout l'Afrique de l'Ouest) car la part des exportations togolaises en Afrique est en constante augmentation ces trois dernières années passant de 63,4% en 2014 à 71,9% en 2016. La seconde région géographique vers laquelle le Togo exporte ses produits est l'Asie mais la part des exportations togolaises vers l'Asie est en recul passant de 22,6% en 2014 à 20,3% en 2015 et à 16,6% en 2016. La troisième région est l'Europe qui importe également de moins en moins les produits togolais.

**Source: Rapport 2017 de la surveillance commerciale au Togo, ministère du Commerce**

## La population agricole active au Togo

La population agricole active d'âge compris entre 15 et 69 ans révolus, frôle les 1 564 900 personnes. Son influence sur la croissance de la production est déterminante dans un contexte où le capital mécanique fait un peu défaut. Toutefois, une union du peu d'investissements et du travail attendu de cette population active ainsi qu'une progression de la science et de la productivité, résultant du niveau d'instruction de cette main-

d'œuvre agricole, permettront d'augmenter la production. Les progrès de productivité se manifestent quand même, aussi infime soient-ils. La production agricole obtenue par les personnes âgées de plus de 70 ans, pratiquant les activités agropastorales, est considérée comme marginale. Il faut reconnaître que l'exploitant agricole togolais reste actif aussi longtemps que sa force physique le lui permet. Il faut également reconnaître que



**Méthode traditionnelle, possibilité de la majorité**

le chômage frictionnel est presque inexistant en milieu rural contrairement au milieu urbain, dans la mesure où la presque totalité des actifs ruraux trouve à s'occuper. Les caractéristiques de cette population active sont presque identiques à celles de la population agricole. Cependant, il conviendrait de mettre en évidence quelques indicateurs intéressants. La prédominance des femmes dans ces tranches d'âge est visible à l'exception,

toutefois, de la tranche 15-19 ans dans laquelle la proportion des femmes actives agricoles est de 44% contre 56% pour les hommes à cause probablement de l'exode rural des filles à des fins professionnelles. Concernant les tranches 20-54 ans et 55-69 ans, les femmes représentent 53,1% et 51,7% respectivement.

**Source: rapport du 4ème recensement national de l'agriculture**

moteurs diesel des plateformes multifonctionnelles avec système solaire. Ces opérations s'inscrivent dans le Plan national de développement 2018 - 2022 (PND) du Togo, qui constitue le cadre de référence des interventions sur le moyen et long terme. Ce plan a pour but de favoriser une croissance à fort impact sur le développement humain durable et équitable. Le projet d'alimentation en eau potable des centres semi-urbains, s'inscrit dans le programme d'alimentation en eau potable de 89 centres

en rivière et quarante-huit (48) forages ; trente-cinq (35) unités de traitement pour une production de 28 056 mètres cubes par jour d'eau potable ; 369 459 mètres linéaires de canalisations d'adduction et de distribution d'eau potable ; et trente-neuf (39) châteaux d'eau d'une capacité totale de 7 650 mètres cubes desservant 546 bornes fontaines et 700 branchements particuliers. Dans le cadre du financement de ce projet, la BOAD met à la disposition de la République togolaise, un montant de 10



**Noël Koutera Bataka, ministre togolais de l'Agriculture**

semi-urbains au Togo. Il s'agit des centres les moins couverts, avec un taux de couverture de 20% pour une moyenne nationale de 50%. Le projet porte sur la construction de trente-cinq (35) systèmes d'alimentation en eau potable desservant quarante-six (46) centres semi-urbains à travers la réalisation de: cinq (05) prises

milliards de FCFA ; ce qui porte à 51,8 milliards de FCFA, le cumul des interventions de la BOAD dans le secteur de l'eau potable et de l'assainissement au Togo. Source: direction de la communication, du marketing, des relations publiques et du savoir de la BOAD

**Réalisé par Attipoe Edem Kodjo**

## Accords de prêt et de gestion de don au profit du Togo

**C**hristian Adovelande, président de la BOAD, et Sani Yaya, ministre de l'Economie et des Finances du Togo, ont procédé en octobre 2018, à la signature de deux accords de prêts et d'un accord de gestion de don relatifs à trois (03) opérations

relevant de secteurs prioritaires pour le gouvernement et les populations togolaises. Il s'agit concrètement du Projet de transformation agroalimentaire du Togo (PTA-Togo) ; du projet d'alimentation en eau potable de centres semi-urbains et du projet d'hybridation de



## COMMUNIQUE

UEMOA, huit pays, un destin commun. 1994-2019 : 25ème anniversaire sous le thème : « 25 ans de progrès vers l'intégration régionale, ensemble pour relever le défi de la libre circulation des personnes et des biens ».

Célébrons l'intégration avec le Bureau de Représentation de la Commission de l'UEMOA au Togo en collaboration avec le Ministère de l'Economie et des Finances, le 1er août 2019 à Lomé.

Au programme : Conférence à l'Université de Lomé, Conférence de presse au siège de la Représentation et un dîner.

## Blague du jour

## Philosophie des partenaires en terme de « 2 Vaches »

## Qui sont nos partenaires en question ?

**Socialisme :**

Si vous avez 2 vaches, vous gardez une et donnez l'autre à votre voisin.

**Communisme :**

Si vous avez 2 vaches, le gouvernement prend les 2 et vous fournit du lait.

**Fascisme :**

Si vous avez 2 vaches, le gouvernement vous arrache les 2 et vous vend du lait.

**Capitalisme :**

Si vous avez 2 vaches, vous vendez une et achetez un taureau... pour les multiplier votre bétail.

**Bureaucratie :**

Si vous avez 2 vaches, le gouvernement prend les 2, tue une, trait l'autre, vous paie pour le lait obtenu et verse le lait dans les latrines du building administratif.

**Banque mondiale :**

Si vous avez 2 vaches, vous vous débarrassez d'une, forcez l'autre à produire le lait de 4 vaches. Et tout le monde est étonné de trouver la vache morte un matin.

**OMS :**

Développe un cours générique sur « comment traire une vache, » et ainsité que c'est la seule façon de traire une vache.

**UNICEF :**

Convoque une réunion pour définir la « VACHE, » puis organise des GNV (Journée Nationale pour traire les Vaches).

**BASICS :**

Encore et toujours entrain de planifier comment traire les vaches.

**USAID -Global :**

Si vous avez 2 vaches, ils insistent que vous devez augmenter votre production de lait en ignorant que vous n'avez que 2 vaches (et surtout pas de taureau).

**SOCIETE FRANCAISE :**

Si vous avez 2 vaches, vous faites grève parce que vous en voulez 3en travaillant moins de 35 heures. De toute façon, vous avez des réserves de vaches sur le continent noir.

**SOCIETE AMERICAINE :**

Si vous avez 2 vaches, vous forcez votre voisin à emprunter une vache. Ensuite, vous argumentez que tous les veaux du voisin vous appartiennent et qu'il vous les remette, sinon.

**ONG :**

Essaie toujours de convaincre les donateurs que la production de lait est pérennisable et que les vaches sont éternelles 5ne mourront jamais°

**PAYS AFRICAINS :**

Vous avez 2 vaches, vous ignorez qu'elles produisent du lait et vous vous pliez en 4 pour qu'on vous en prête.

## Photo du jour



Commentez la photo ci-dessus

## Les bons plans et les bonnes adresses

## COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51  
EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)  
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96  
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68  
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

## OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20  
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11  
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

## SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77  
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37  
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77  
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01  
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68  
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116  
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat  
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

## OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30  
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63  
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

## MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30  
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19  
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72  
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60  
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28  
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

## AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca  
www.couleurafrique.com

## Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel  
Communication, Location d'espaces  
Conseils, Wedding Planner et Décoration  
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54  
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

## SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB  
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)  
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

## FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)  
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)  
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

## DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19  
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90  
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30  
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75  
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87  
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

## AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)  
Tél: 22 40 04 99

## Pharmacies de garde de Lomé du 29 /07/ au 05 /08/ 2019

ST RAPHAEL ATIKPODJI 22218426  
BEL AIR HÔTEL PALM BEACH 22210321  
STE RITA DOULASSAMÉ 22209016  
PORT SARAKAWA 22276188  
OCAM RUE DE L'ENTENTE 22216205  
HORIZON NYÉKONAKPOÈ 22 20 42 42  
AVE MARIA CHU TOKOIN 22223301  
CAMPUS ADEWI 22215632  
STE MARIE TOKOINRAMCO 22218558  
PROSPERITE (DPJ) 23388425  
GBEZE BD JEAN PAUL II 22263261  
BAH HEDZRANAWÉ 22260320  
ST PIERRE HEDZRANAWÉ 22261973  
PEUPLE MARCHÉ NUKAFU 22268422  
UNION BE KPOTA 222771 64  
O GRAIN D'OR ZORROBAR 22700690  
ELIBERCA ADIDOGOMÉ 99911342  
LA REFERENCE ADIDOGOMÉ 22511212  
BONTE ROUTE DE SEGBE 93958078  
MAGNIFICAT YOKOEE 7 0 4 4 5 1 5 9  
ST JOSEPH BE KLIKAME 22257465  
NATION TOTSI 22259965  
ENOULI AGBALEPEDOGAN 22259068  
LAUS DEO LÉO 2000 22251505  
ARCENCIELAGOÈ TÉLESSOU 70425000  
MAINA CARREFOUR Y J 71 0436534  
ST MICHEL AGOENYIVÉ 22517022  
NOTREDAMEDE LOURDESANOME 22551964  
VITASAGOÈ ASSIYÉYÉ 22256343  
ABRAHAM KOSSIGAN 22501000  
MAWUNYO SOGBOSSITO 70423464  
TCHEP'SON TOGBLÉKOPÉ 70429441  
ZOSSIME ZOSSIPÉ 70462664  
BAGUIDA BAGUIDA 70424777  
AVEPOZO AVEPOZO 22270486

## Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

## Musique

## Almok, de retour...comme « secrétaire de Dieu »

La voix mélodieuse de la musique togolaise, Almok, annonce son retour sur la scène musicale. C'est sur les réseaux sociaux que l'ex-poulaine du producteur Tam Akim Toutou a annoncé son comeback. Après avoir passé la phase du mariage, et de la maternité, celle qui se fait appeler la « pierre précieuse » revient toute transformée. Tout porte à croire qu'elle aura à remplir une nouvelle mission au sein de l'arène musicale togolaise. Almok revient en effet en tant que « secrétaire de Dieu » comme le dit le titre de son nouveau single « Mawu bé sekreter ».



Almok

Le nouveau single d'Almok est annoncé pour le 2 août prochain. L'attente sera longue pour les Togolais. Mais l'étoile du R&B togolais est de retour. Pourra-t-elle tout son éclat et la place qui était la sienne

dans l'univers musical togolais? C'est une question parmi tant d'autres, justement. C'est en 2017 qu'Almok a pris du recul la scène musicale. La chanteuse de « Ma prière » ou encore « Le mariage » après une pause

marquée par la rupture de son contrat avec sa maison de production, un mariage et une maternité renoue avec la musique, même si en mars 2018, elle a sorti un single intitulé « Mokpokpo (espoir). Avec ce premier retour

en mars 2018, les mélomanes ont vu une Almok sous un autre style comme à ses débuts en 2009. Sur un rythme posé, Almok redonne de l'espoir à toutes les couches de la société avec cet opus « Mokpokpo ». Ce son a vivement rappelé les débuts de l'artiste. Ce n'était plus de l'afropop dansant qu'Almok propose à ses fans mais du R&B chanté dans un style soigné du genre « soul ».

Une année plus tard, elle nous revient avec une nouvelle « Mawu bé sekreter » (secrétaire de Dieu). Un second retour en effet. Est-ce un retour pour de bon ? Va-t-elle réussir le cœur de ses fans ? Néanmoins le titre de ce nouveau single dont la sortie est prévue pour le 2 août 2019 donne plus l'idée d'un gospel. En attendant le contenu de ce titre « Mawu bé sekreter », on espère qu'il marque le retour décisif de la « pierre précieuse » Almok. La chanteuse choisit le R&B comme musique d'expression en 2010. Et comme nom de scène : Almok. Elle se

met à la composition et perfectionne son écriture, dernière étape avant d'affronter la dure réalité du showbiz. Il faut trouver un producteur, dans un environnement qui en compte peu. Sans repère, elle se heurte à un vide.

Son chemin se croisa avec celui d'Omar B, l'un des artistes R&B le plus populaire, il y a quelques années. Almok lui expose son projet. Conquis par les capacités de la jeune femme, Omar B lui accorde une chance. Ainsi sera né le morceau « Le mariage » d'Almok, arrangé par Omar B. En mars 2011, le single « Le mariage » est lancé, le Togo découvre une nouvelle voix R&B. Sollicitée pour de multiples scènes, elle finit l'année avec deux nominations au Togo Hip Hop awards 2011, et repart avec le trophée de la révélation de l'année. En janvier 2012, « C ma prière », un deuxième single qui démontre les réelles ambitions d'Almok. « La perle » du Rnb togolais signera son premier album en août 2012.

**Nadia Edodji**

## Lire

« Nana » d'Émile Zola. Ed Beq, Collection À tous les vents. Pp 388-390

« ...On prétend qu'il s'agit de moi, là-dedans, reprit-elle en affectant un air d'indifférence. Hein ? chéri, quelle est ton idée ? Et, lâchant la chemise, attendant que Muffat eût fini sa lecture, elle resta nue. Muffat lisait lentement. La chronique de Fauchery, intitulée « La mouche d'or », était l'histoire d'une fille,

née de quatre ou cinq générations d'ivrognes, le sang gâté par une longue hérédité de misère et de boisson, qui se transformait chez elle en un détraquement nerveux de son sexe de femme. Elle avait poussé dans un faubourg, sur le pavé parisien ; et, grande, belle, de chair superbe ainsi qu'une plante de plein fumier, elle vengeait les gueux et les abandonnés dont elle était le produit. Avec elle, la pourriture qu'on laissait fermenter dans le peuple remontait et

l'aristocratie. Elle devenait une force de la nature, un ferment de destruction, sans le vouloir elle-même, corrompant et désorganisant Paris entre ses cuisses de neige, le faisant tourner comme des femmes, chaque mois, font tourner le lait. Et c'était à la fin de l'article que se trouvait la comparaison de la mouche, une mouche couleur de soleil, envolée de l'ordure, une mouche qui prenait la mort sur les charognes tolérées le long des chemins, et qui, bourdonnante,

dansante, jetant un éclat de pierreries, empoisonnait les hommes rien qu'à se poser sur eux, dans les palais où elle entrait par les fenêtres. Muffat leva la tête, les yeux fixes, regardant le feu. Eh bien ? demanda Nana. Mais il ne répondit pas. Il parut vouloir relire la chronique. Une sensation de froid coulait de son crâne sur ses épaules. Cette chronique était écrite à la diable, avec des cabrioles de phrases, une outrance de mots imprévus et de rapprochements baroques. Cependant,

il restait frappé par sa lecture, qui, brusquement, venait d'éveiller en lui tout ce qu'il n'aimait point à remuer depuis quelques mois. Alors, il leva les yeux. Nana s'était absorbée dans son ravissement d'elle-même. Elle pliait le cou, regardant avec attention dans la glace un petit signe brun qu'elle avait au-dessus de la hanche droite ; et elle le touchait du bout du doigt, elle le faisait saillir en se renversant davantage, le trouvant sans doute drôle et joli, à cette place... »

Saison 2019-2010 au Togo

## Que faut-il espérer du nouveau système informatique d'enregistrement et de suivi des joueurs togolais ?

Le 26 avril 2019 à son siège à Lomé, la Fédération togolaise de Football (FTF) a lancé l'outil « FTF Togo Connect ». Ce nouveau système d'enregistrement et de suivi des joueurs entend apporter une solution aux problèmes de tracasseries dans l'établissement des licences des footballeurs togolais dans le championnat (D1 et D2). Cette nouvelle saison (2019-2020) s'annonçant, que peut-on attendre de ce outil informatique ?



Les responsables des clubs assistant à la formation

Une cinquantaine de responsables administratifs des clubs de première et deuxième division, des secrétaires généraux des ligues, associations, centres de formation et les académies, ont été formés, à l'initiative de la FTF sur l'utilisation de « FTF Togo Connect ». Un outil informatique qui veut apporter des solutions aux problèmes

de tracasseries dans l'établissement des Licences des joueurs togolais. Désormais, la FTF veut mieux se conformer aux normes internationales. Il s'est agi de réfléchir sur les moyens de mettre fin aux déplacements et dépôts physiques des dossiers des joueurs par leurs dirigeants. Donner la possibilité nécessaire à ces derniers, de se charger des enregistrements de documents de leurs joueurs, à partir de leur base de données qu'ils envoient ensuite à la FTF.

Grâce au « FTF Togo Connect », les dirigeants des clubs de l'intérieur n'auront plus besoin de venir à Lomé pour faire enregistrer leurs joueurs. Autre avantage, lorsqu'un club européen accepte le joueur, toutes les retombées et le droit de solidarité

que ce club payera, ne vont plus transiter par la poche de son agent, mais iront directement au club formateur. Le système suit le parcours de tous les joueurs qui y sont intégrés. Lorsqu'il quitte un club A vers un club B, son historique s'installe en même temps. Selon Koami Desong Henry Djagba, Manager Connect Fifa, l'inscription ne se fera qu'une et une seule fois. Cela voudra dire que l'intéressé est obligé d'avoir un document authentique. S'il envoie un document frauduleux et qui est validé, le numéro d'identifiant le suit jusqu'à la fin de sa vie.

La FTF, par la voix de son président n'a manqué de saluer la volonté du chef de l'Etat togolais et de son gouvernement, pour le développement du football togolais.

A. E. Kodjo

### Racisme

## Cet acte inhumain qui n'honore pas le football

Face à la recrudescence et l'incapacité des acteurs du football à éradiquer le racisme, des joueurs professionnels agissent.



Tous contre le racisme

On s'en rappelle indubitablement comme si c'était hier. Emmanuel Adebayor, l'ex capitaine des Eperviers du Togo effectuait une course folle, traversant le terrain de l'Etihad Stadium alors qu'il venait de marquer, avec Manchester City, un but contre Arsenal, club qu'il

avait quitté quelques mois plus tôt. « Après ma célébration, la FA m'a donné une amende, ils m'ont puni. Rien n'est arrivé aux fans d'Arsenal. Je me souviens d'être arrivé au stade et les fans d'Arsenal étaient là. Tout ce que j'ai entendu, c'est le chant: « Ta mère est une pute et ton père lave des éléphants. Je

n'avais pas une voix pour faire face à des milliers de supporters. Et maintenant la même FA essaye d'arrêter le racisme? Je suis désolé, cela ne fonctionne pas ainsi », avait-il indiqué. 10 ans plus tard, différents incidents racistes surviennent presque tous les mois. Les joueurs

noirs évoluant dans les équipes des pays comme l'Angleterre, l'Italie subissent des huées et des insultes sans fin sur les réseaux sociaux. En plus des buts, des victoires et des défaites, il y a presque chaque semaine sur les terrains, des cris de singe adressés à l'un ou l'autre joueur noir. Et rien de concret ne se fait.

Puisque le problème du racisme dans le football devient de plus en plus grave, profond et loin d'être réglé, plusieurs grands noms du football et des personnalités politiques, ont senti le besoin manifeste d'appeler à promouvoir les personnes issues des minorités ethniques à des postes importants. Les acteurs ont également appelé à une plus grande sévérité dans les sanctions pour les insultes racistes,

de la part des autorités du sport, mais aussi des médias sociaux et des sponsors. Dans cette lutte contre le racisme, les joueurs professionnels ayant été victimes ou non d'insultes racistes, vont jusqu'à proposer des mesures concrètes comme, par exemple, un retrait de neuf points en championnat et trois matches à huis clos en cas d'insultes racistes. L'Association des footballeurs professionnels PFA, le syndicat des joueurs de football professionnels en Angleterre et au pays de Galles ont pour leur part eu à appeler le vendredi 19 avril dernier, tous les joueurs de première division anglaise à ne pas utiliser leurs comptes Twitter, Facebook ou Instagram pendant 24h.

Attipoe Edem Kodjo

## Code de la presse

## Vers l'incontournable mutation ?

**Lentement mais sûrement, le champ médiatique togolais s'achemine vers son incontournable mutation. Cela devra intervenir à travers des changements au niveau des acteurs qui l'animent, mais aussi par la modification de la loi qui régit ce secteur : le code de la presse.**

La presse togolaise a une histoire, et il y a beaucoup de doyens aujourd'hui qui sont mieux placés pour la raconter. Ce qui est sûr, c'est que du chemin a été fait. Elle a connu un véritable essor à l'avènement de l'ère démocratique avec les bouleversements des années 90. Mais selon plusieurs devanciers, beaucoup de journaux dont certains n'existent plus à ce jour, faisaient du journalisme de combat.

Il s'agissait pour eux d'accompagner le mouvement de contestation qui était en cours. Mais, depuis, les choses ont

beaucoup évolué. Le Togo a fait beaucoup de chemin bien-sûr avec des hauts et des bas dans l'expérimentation de la démocratie. Le monde médiatique a connu assez de mutations ces dernières années.

Beaucoup de personnes sont venues au journalisme ou sont devenues gestionnaires ou techniciennes média sans forcément disposer d'une formation au préalable. Cela a aussi ouvert la porte à plusieurs dérives. Il faut aussi reconnaître que la situation actuelle des médias ne permet pas vraiment aux professionnels de vivre décemment de leur métier.

Toutes ces raisons ont poussé le ministère de la Communication et la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (Haac) à amorcer la mutation du secteur. Le code de la presse adoptée en 2004, devrait être actualisé. La nouvelle mouture entend prendre en compte les multiples mutations qu'a connues le secteur de la communication togolais ces quinze dernières années avec surtout l'avènement des TIC.

Elle proposera à cet effet de meilleurs outils afin de mieux accompagner et de mieux régler la profession. Le texte proposera un profil plus



**Willibrone Pitalounani Telou, président de la Haac**

précis sur la qualification des acteurs du secteur et une idée plus claire du statut des entreprises de presse. Le secteur devra donc connaître une profonde mutation pour répondre aux attentes présentes et futures. D'ailleurs, la Haac, l'organe en charge de la régulation des médias, a entamé cette année sa

propre mutation.

En avril dernier, elle a validé son plan stratégique pour la période 2019-2023 qui permettra sa métamorphose. Cela lui permettra d'aider les médias à améliorer leur fonctionnement pour le bien du public, mais aussi des professionnels qui y travaillent.

**E. Dadzie**

## A travers la foire « Made in Togo »,

## Aimes-Afrique veut valoriser les produits locaux

**La troisième édition de la foire « Made in Togo » a été lancée officiellement avant-hier, en présence des opérateurs économiques et des autorités togolaises. Une opportunité pour l'Association internationale des médecins pour la promotion de l'éducation et de la santé en Afrique (Aimes-Afrique) qui a présenté ce mardi 30 juillet 2019, au Centre togolais des expositions et foires de Lomé (Cetef-Lomé), des produits de dix villages du Togo.**

Entrée sur le thème : « Transformation de l'économie locale, un facteur important pour le développement des communautés rurales », la conférence, tenue hier après-midi en présence de différents médias, a permis au docteur Michel Kodom et ses collaborateurs d'expliquer leur projet et mettre l'accent sur l'importance d'une consommation locale dans le processus d'épanouissement des populations rurales : « Le projet "Les 10 villages modèles d'Aimes-Afrique" est une initiative qui date de 2014 et concerne dix (10) villages du Togo en raison de deux villages

par chaque région. En participant à cette foire, nous voulons montrer à la population togolaise les efforts réalisés au niveau de ces villages en terme de transformation de l'économie rurale », a déclaré le docteur Michel Kodom. Un objectif sensiblement identique aux aspirations du Cetef-Togo qui, depuis 2016, organise cette foire dont l'objectif principal est de promouvoir les produits d'origine togolaise comme le souligne le thème de cette nouvelle édition : « Valorisons et consommons les produits locaux ».

L'ONG Aimes-Afrique intervient dans 10



**Dr Michel Kodom aux micros des journalistes**

domaines (santé ; éducation ; agriculture, élevage, pêche ; transformation de l'économie rurale ; environnement et assainissement ; entrepreneuriat rural, droits de l'Homme et devoirs des enfants, gouvernance et genre ; activités génératrices de revenus ; recherches et formations ; sport, culture, tourisme). Pour cette foire, elle a surtout présenté des produits bio (transformés

par des paysans eux-mêmes) qui garantissent une meilleure santé. A travers ce soutien apporté aux populations rurales, elle veut montrer que dans les villages du Togo, il y a beaucoup de richesse, que les paysans peuvent changer leur vie, peuvent compter sur eux-mêmes. C'est très important car ce n'est pas l'entrepreneuriat tel que crié et présenté sur les médias mais plutôt l'entrepreneuriat à la base. « Nous allons continuer

par travailler main dans la main avec ces paysans pour tendre vers une labélisation de tous ces produits. Nous voulons également impliquer la jeunesse, leur inculquer les notions d'entrepreneuriat, les inciter à s'organiser pour rendre leur lendemain meilleur, avoir une vision du développement de leur localité à travers le travail communautaire. Ils n'ont pas besoin de se caser forcément dans un bureau mais peuvent s'autogérer en partant de la base (agriculture, élevage, artisanat etc.) », a déclaré le patron d'Aimes-Afrique.

Les représentants des villages du nord et du sud ont sauté sur l'occasion pour présenter leurs produits naturels (gingembre, miel, haricot blanc, moutarde, arachide, tomate séchée, pagne, chaussures, souchet, manioc, gari, fonio etc.).

**Augustin Akey (Stagiaire)**

## Développement

**Suite de la page 3**

## Des compétences, le PND en a en effet besoin

... Il s'agit là d'une volonté manifeste de préparer des compétences nécessaires à la réussite du PND. Le programme est en effet mis en œuvre par Share, une organisation internationale

spécialisée dans la formation de talents dans le monde entier. Les lauréats travailleront sous la supervision d'anciens consultants de grands cabinets de conseil (McKinsey, BCG, Tony Blair Institute...).

Tout en poursuivant toujours la promotion de l'excellence le programme devrait continuer et s'étendre à d'autres jeunes togolais. C'est d'ailleurs ce qu'ont exprimé les initiateurs. Ils sont en

effet nombreux les talents cachés au Togo. Même dans la diaspora, des compétences sont disponibles pour le PND.

Vivement donc que le Haut-conseil des Togolais de l'étranger (HCTE) fasse

un travail de fourmi pour attirer ces compétences vers la mère patrie. La mobilisation des compétences doit se poursuivre et sans exclusion.

**Edem Dadzie**

# 0%

de taux de remboursement  
sur 12 mois\*

## Prêt scolaire

Donnez des ailes à l'éducation de vos enfants

Du 15 Juillet au 15 Octobre 2019



**La Banque Autrement**  
[www.corisbank.tg](http://www.corisbank.tg)

